

## LA CITADELLE.

poste de combat qu'il avait choisi dans la 6ème parallèle; et le général en chef, PÉLISSIER était arrivé, avec les généraux Thiry, de l'artillerie; Niel, du génie, et de Martimprey, son chef d'état-major général, à la redoute Brancion, qu'il avait prise pour quartier-général.

Les montres ayant été réglées, à midi juste toutes les batteries cessèrent de tonner pour reprendre un tir plus allongé sur les ré-

serve de l'ennemi. A la voix de leurs chefs, les divisions Mac-Mahon, Dulac et de la Motterouge sortent des tranchées. Les tambours et les clairons battent et sonnent la charge, et, au cri de **Vive l'Empereur!** mille fois répété sur toute la ligne, nos intrépides soldats se précipitent sur les défenses de l'ennemi. Ce fut un moment solennel.

(A continuer.)

## ALPHONSE

A EUPHÉMIE.

Eye de mon délire oh ! espoir de mon cœur !  
Un peu de ton amour. Oui, cède, douce fleur !  
Veut-tu me refuser ? quand tu sais ma devise  
Haine et rage au mépris" c'est ma fois, mon Église.  
Excuse ma prière ou regarde le ciel  
Nets un mot sur ta lèvre, un mot pour l'Éternel  
Il est toujours puissant, il tuera ma colère  
Espère, invoque et prie, et ne sois plus fière.

C. JUNOT.